Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

35.	8227	Oscar Bochud	Granges
36.	6001	Isidor Cheseaux	Leyt
37.	6050	Léon Morand	Riddes
38.	3122	Charles Buttet	Corcelles s/Chavornay
39.	3083	Jacques Lavenex	Arnex s/Orbe
40.	3176	John Caillachon	Rances
41.	6860	Léonard Robatel	Posieux
42.	6939	Oscar Progin, inst. retraité	Fribourg/Av. Weck-Reynold
43.	25	Emile Reift	Aigle
44.	9652	Albin Marquis	Mervelier (J. b.)
45.	9597	Werner Stucker	Courroux
46.	7957	François Maillard	Sâles
47.	8026	François Philipona	Vuippens
48.	7929	Paul Pasquier	Le Pâquier (Frib.)
49.	7981	Arthur Loup	La Tour-de-Trême
50.	6352	Maurice Barman	Epinassey s/St-Maurice
51.	6360	Mme Vve Ernest Coquoz	Evionnaz
52.	6392	Victor Ruppen	Massongex
53.	107	Orphelinat de Vérolliez	Verrollier s/St-Maurice
54.	2604	Emile Peter	Lonay s/Morges
55.	2757	Alfred Rollinet	Moudon
56.	2109	Victor Pochon	En Coppoz/Le Mont s/Laus.
57.	4028	Paul Dubois	Chaux-de-Fonds/Foulets 10
58.	4062	Jacob Roth	Chaux-de-Fonds/Numa-D. 99
59.	3997	Auguste Mummenthaler	Les Brenets/Cernil-Girard
60.	4100	Numa Favre	Le Locle/France 21
61.	1972	Emile Dénéréaz	Chexbres/La Buritaz
62.	5411	Martin Viode	Chablais
63.	9923	Georges Léchot-Ferrat, épicier	Orvin
64.	955	Gabrielle Henry	Montricher
65.	911	Constant Mayor	Cottens
		Assiette, 50 ans	
a)	2931	John Bassin	Marchissy
b)	2915	Julien Paréaz	La Rippe
c)		Charles Besuchet	Agiez s/Orbe
d)		Louis Roy	Bretonnière
e)		Alfred Tallichet	Orbe
f)	7063	Jules Brasey	Châbles
g)	6368	Joseph Maret	Evionnaz
h)	1936	Alfred Charbon	Jouxtens-Mézery/Prilly
i)	4094	Fritz Cosandier	Le Locle/Billodes 44b
j)	4125	Numa Perret	Le Locle/Boranat 33

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour avril 1953

Malgré les fortes chutes de neige de février en particulier, l'hivernage s'est rarement fait dans d'aussi bonnes conditions que cette année : consommation très normale, pas trace de dysenterie. Quelle joie d'admirer ces populations vigoureuses, pleines de santé et d'entrain. Nous n'avons pas encore ouvert nos ruches, mais, à voir le peu de cadavres trouvés sur les plateaux et l'activité aux trous de vol, nous pouvons prévoir que les populations seront généralement

fortes ce printemps. Le couvain va s'étendre avec rapidité, et, il est sage de tenir les colonies bien au chaud, sinon un retour de l'hiver pourrait nous jouer un mauvais tour. On fera bien aussi de surveiller les provisions, car, pour se développer et être prêtes à temps pour la récolte, les populations doivent nager dans l'abondance. Nos abeilles récolteront bien sur les abricotiers, pêchers, saules, etc. ; ces apports seront certainement très précieux, mais stimulant la ponte, ils poussent en même temps à la consommation des réserves qui fondent littéralement pendant ce mois.

Mon cher débutant, le succès d'une campagne apicole dépend en grande partie du développement que les colonies atteignent à fin avril. Dès le début du mois, il s'agit donc de ne rien négliger au rucher. Sitôt la température devenue clémente, occupez-vous des colonies qui vous ont paru anormales lors de vos observations de février et mars. Les sources de nectar, encore peu nombreuses, ne suffisent pas à occuper toutes nos butineuses, aussi vont-elles fureter chez les voisines. Gare alors aux orphelines nonchalantes, incapables de se défendre ; elles seront bientôt leurs victimes. C'est pourquoi les ruches orphelines ou bourdonneuses seront au plus tôt réunies à d'autres colonies, en ayant soin, est-il nécessaire de le dire, de supprimer la reine bourdonneuse.

Je sais qu'un débutant (et avec lui combien d'apiculteurs faits) se décide difficilement à ces réunions ; il a l'ambition d'augmenter le nombre de ses colonies et se résoud avec peine à une diminution. Et cependant, le seul moyen d'avoir des ruches populeuses est de pratiquer la réunion. Vouloir à tout prix sauver une nullité anormale en cette saison par l'introduction de couvain pour faire un élevage ou même d'une reine en ponte aboutira régulièrement à un échec complet. Les populations de ces colonies sont généralement faibles et composées de vieilles abeilles qui disparaissent de la ruche avant que la nouvelle génération soit là pour combler les vides. Les reines, fautes de nourrices et de couveuses, ne pourront pondre normalement et, arrivées à l'automne, leurs colonies de misère se retrouveront parmi les médiocres du rucher, n'hiverneront que de faibles populations, toujours incapables d'un développement normal permettant d'espérer une récolte.

Mon cher débutant, c'est la force des colonies qui fait une récolte et non leur nombre. Réunissez donc tout ce qui est trop faible pour vous donner satisfaction, et, quand la récolte sera en bidons, si des essaims ne sont pas venus vous permettre de repeupler ces habitations au printemps, divisez alors en deux, à mi-juillet, vos fortes colonies, donnez des reines de choix aux moitiés orphelines, et vous aurez pour le printemps suivant des colonies qui ne pourront que vous donner satisfaction. Les vaches à goutte, c'est-à-dire les colonies improductives, sont beaucoup trop nombreuses dans nos ruchers. En les supprimant par des réunions, l'apiculteur augmenterait sa production et du même coup diminuerait le prix de revient de son kilo de miel.

Certains auteurs recommandent d'égaliser les colonies en prenant du couvain aux fortes pour remonter les faibles. Si cette pratique peut éventuellement se soutenir pour les régions à miellée tardive, où toutes les colonies peuvent se développer à temps, elle ne peut se défendre pour les régions où la récolte se fait en mai, début de juin déjà. Mieux vaudrait profiter du couvain operculé des colonies faibles pour renforcer encore les fortes, car une ruchée extra-forte emmagasinera plus de miel que quatre ou cinq moyennes ou faibles.

La visite du printemps est la plus importante de toutes celles de la saison apicole. C'est en effet, au sortir de l'hivernage que l'on peut le mieux se rendre compte de la valeur des diverses colonies qui composent le rucher. Il n'y a pas de date précise pour faire cette visite. Ce sont le temps et la température qui en fixent le moment. Elle ne devrait cependant jamais se faire avant que les abeilles soient déjà en activité depuis une semaine au moins, et par une température minimum de 12° à 15° ; au-dessous, il est toujours imprudent de sortir des cadres de couvain. Une excellente pratique est celle qui consiste à donner ½ à 1 litre de bon sirop tiède, deux ou trois jours avant d'ouvrir les colonies. Ce stimulant semble mettre les abeilles de bonne humeur et permet de travailler plus facilement avec moins de fumée. L'examen des colonies doit se faire sans précipitation, mais cependant sans perte de temps, de manière à ne délaisser les ruches ouvertes qu'un minimum de temps.

L'apiculteur portera son attention sur trois points principaux : 1. Etendue et surtout qualité et régularité du couvain. 2. Evaluation de la quantité des réserves de provision. 3. Qualité des rayons. Toutes ces observations qui auront une grande importance pour les interventions futures seront notées soigneusement sur un carnet ou sur la fiche individuelle de chaque colonie.

1. *Couvain.* — Cette observation nous permettra de nous faire une idée de la valeur des reines : où nous trouverons le couvain peu développé, irrégulier, clairsemé ou comptant une trop forte proportion de couvain de mâles, nous conclurons à une déficience de la reine défectueuse, usée, trop vieille, reine que nous changerons au plus tôt. Les ruchées devant servir à l'élevage seront aussi repérées lors de cette première visite, puis au cours des visites nous éliminerons pour n'utiliser que la meilleure.

2. *Provisions.* — Nous avons dit plus haut que les colonies doivent nager dans l'abondance. Il faudra donc à chaque ruchée 8 à 10 kg. de réserve, sinon il est nécessaire de compléter, mais à grosses doses pour permettre d'emmagasiner.

3. *Rayons.* — Le nid à couvain ne devrait avoir que des rayons de première qualité. Il est donc nécessaire d'en faire construire chaque saison un ou deux. Lors de cette première visite, les rayons défectueux seront retirés dans les bords (s'ils n'ont pas de couvain) et serviront de greniers.

Au cours de ce mois, il y aura lieu de suivre constamment le développement des colonies, d'augmenter selon les besoins, la capa-

cité de la ruche, afin d'éviter l'engorgement du nid à couvain qui donnerait aux colonies des idées d'essaimage.

Mon cher débutant, en ce moment où il y a tant à voir et à faire au rucher, allez-y chaque jour, intéressez-vous à vos butineuses, aimez-les, choyez-les ; c'est là un des secrets de la réussite en apiculture.

Gingins, 17 mars 1953.

M. SOAVI.

TECHNIQUE APICOLE

Observation au trou de vol

(Suite)

Dans la période de transition, dans l'attente du printemps

Constatations	*Conclusions à tirer*
Une colonie expulse par le trou de vol une quantité anormalement élevée de cristaux de sucre blancs.	Elle transfère au siège de la grappe la nourriture contenue dans les rayons extérieurs où les provisions cristallisent plus vite. Il est prudent de lui donner bientôt de la nourriture liquide.
Journellement on constate au trou de vol ou devant la ruche la présence de nouvelles abeilles mortes. De même, cette colonie vole peu et sans ardeur.	Cette colonie est indiscutablement malade. Observez comment ici des abeilles qui rentrent après plusieurs essais d'atterrissage sur leur propre planche dégarnie d'abeilles pénètrent chez une colonie voisine. Le danger de contagion est grand. Elle met les voisins en danger et ne se remonte jamais. Comme il ne peut aucunement être question d'une réunion avec une autre ruche, la seule solution consiste à l'étouffer.
Apparition de bourdons nains chez une colonie.	A ce moment avancé de l'année ils proviennent le plus souvent d'une reine restée infécondée, qui, l'expérience le démontre,